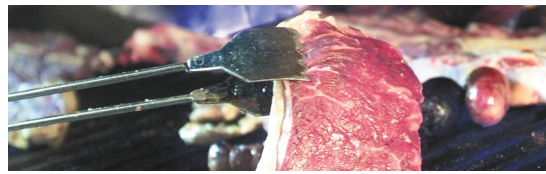




Design: de grands noms du style au Festival Mode & Design Page D 4



Saveurs: il est venu le temps des nouveaux barbecues Page D 5

PLAISIRS

CAHIER D > LE DEVOIR, LES SAMEDI 26 ET DIMANCHE 27 JUILLET 2014



JEAN E. ROCHÉ

Affluant du monde entier, les gitans se rassemblent en Camargue chaque année les 24 et 25 mai pour un grand pèlerinage. Jeunes, vieux, enfants, bébés, toute la communauté se réunit.

TOURISME CAMARGUE

Des chevaux, des flamants, des taureaux, des gitans et des moustiques

Quand on arrive en Camargue, on entre dans un autre pays. Une surface plane où traînent des chevaux blancs, des taureaux caractériels, des flamants roses, des gitans plutôt fiers et des milliers de moustiques qui cherchent leurs proies.

LIO KIEFER

Nous sommes les 24 et 25 mai en Camargue. On est en plein pèlerinage, celui des gitans aux Saintes-Maries-de-la-Mer. Ils sont des milliers à venir de toute l'Europe pour rejoindre les gitans déjà établis sur place. Chevaux, roulottes et costumes. Chez les femmes, les robes sont très colorées (des roses, des mauves, des bleus pétants et des rouges que le sang connaît bien). Chez les hommes, le noir est de rigueur. Jeunes, vieux, enfants, bébés, toute la communauté gitane se réunit.

Dans la journée et dans la nuit, les chants et les danses se suivent. Un air de flamenco non étudié se fait entendre. Les femmes font dans la sensualité arrogante, dans le désir projeté vers le ciel ou vers les spectateurs, tout ébahis par la gestuelle. Les hommes sont assis tout autour, veillant à la conformité de la danse. Plusieurs grands moments ponctuent cette cavalcade. Le plus grandiose se joue au bord de l'eau, devant les Saintes-Maries.

Un homme enrubanné joue de l'accordéon. Seul, sur la plage, il attaque des chansons remontant de ses souvenirs. Quelques anciens viennent le rejoindre, les lèvres bredouillant les mots.

Les gitans sont croyants, cela se voit dans tout le village. Des roulottes à l'église en passant par la plage, sainte Sara, la patronne des gitans, est célébrée. Une statue de la sainte se trouve dans la minuscule église du village, devant laquelle des milliers de gitans vont à tour de rôle s'agenouiller.

Les chasses sont descendues dans la crypte, puis portées vers la mer, entourées de centaines de cavaliers. Après avoir été immergées dans la mer, les chasses reviennent vers le village. Courses de taureaux, chants et danses complètent le tableau.

Quand la nuit tombe, des centaines de feux sont allumés dans le village et sur la plage, autour desquels viennent chanter et danser des gitans bienheureux. On se sent dans un autre siècle ou sur une autre planète.

Seul inconvénient de cette fête: le nombre de gitanes qui vous harcèlent pour vous lire

les lignes de la main. On a alors presque le goût de se balader les bras croisés.

Quand on se promène en Camargue, on a l'impression que le paysage se fige. Des milliers de chevaux blancs viennent pourtant découper l'horizon. Certains sont sauvages et le resteront. D'autres sont déjà apprivoisés et servent de montures à des tou-

ristes qui fréquenteront l'espace d'une heure des rizières habituées à un tel va-et-vient. Et comme le riz de Camargue est une spécialité, on en trouve plus tard dans des échoppes qui le vendent à prix d'or. Ou sur des tables de restos où on sert la paella.

Le cheval camarguais a connu ses heures de gloire aux Etats-Unis, quand le

cirque-théâtre de Buffalo Bill en a importé quelques dizaines. Il remplaçait l'Indien comme attraction touristique.

Aujourd'hui, les chevaux apprivoisés semblent blasés, connaissant par cœur leurs itinéraires quotidiens.

Des taureaux paisibles

On dit en Camargue que les taureaux s'ennuient les jours de la semaine quand il n'y a pas de courses.

Et c'est vrai que le taureau camarguais, tout de noir vêtu, semble paisible dans les champs immenses. Il broute sans répit, l'œil toutefois aux aguets. Il sait qu'un jour ou l'autre il sera appelé à défier l'homme habillé de blanc. Certains bovidés sont des champions et trônent quelquefois dans des bronzes réalistes à l'entrée des villages. Si en Espagne c'est le toréador qui est la vedette, en Camargue, c'est le taureau. On enrubanne ses cornes pour qu'il ne blesse pas trop le coureur et le soir, il rentre,

content d'avoir vu autant de gens l'applaudir.

Flamants et moustiques

Après le blanc et le noir des chevaux et des taureaux, il y a le rose des flamants.

Roses clairs ou foncés, des milliers de flamants habitent le paysage camarguais. Ils ont failli disparaître dans les années 60, quand le renard ou l'homme s'était attaqué à ses lieux de reproduction, les nids. Un œuf par nid, c'est assez pour satisfaire le renard, qui en gobe un ou deux... Et pour que l'homme en dérobe un en souvenir, croyant peut-être qu'un bébé flamant viendra un jour au monde.

On a alors construit des bandes de terre inaccessibles aux deux prédateurs. Seuls les goélands et autres mouettes y ont encore accès. Et les flamants ont réussi à se reproduire par centaines.

Voilà une centaine de flamants roses voler au-dessus des marais est toujours un spectacle unique. Ils crient comme des acharnés, semblant dire: on est vivants! Le flamant est monogame et on se demande comment il fait, avec le nombre de volatiles qui se tiennent aussi serrés sur une petite portion de terre. Le flamant dort sur une patte et ne ferme qu'un œil.

Autre bête volante qui pullule dans la région, et qui commence son travail bien avant et après les heures de bureau: le moustique.

Même s'il y a eu au cours des dernières années des campagnes de démoustication, le moustique est toujours présent en grand nombre en Camargue. Ce qu'il faut éviter de faire: louer un bungalow au bord d'un plan d'eau. Le moustique se prépare, appelle ses congénères et leur dit qu'il y a des morceaux de viande à se mettre sous le dard.

Tout comme pour les diseuses de bonne ou de mauvaise aventure, on cherchera à éviter le moustique.



V. FORMICA

Des milliers de flamants roses habitent le paysage camarguais. Voir une centaine de ces oiseaux colorés voler au-dessus des marais est toujours un spectacle unique.

Collaborateur Le Devoir

PLAISIRS

TOURISME

La Catalogne française est moins bétonnée que la Catalogne espagnole. Certes, Collioure est assez bondée en été, mais vous pouvez faire des excursions pédestres du côté d'Olette et grimper dans les montagnes environnantes.

Long-courrier



LIO
KIEFER

COSTA DEL SOL

Nous voulons passer un mois sur la Costa del Sol de la mi-mars à la mi-avril, dans un appartement près de la mer, à Torremolinos ou dans les environs. Quels sont les liens sur vos écrits sur cette région? Est-ce une bonne idée d'acheter sur place les excursions de 1 ou 2 jours? Merci.

Yvon Bureau

Pour les billets d'excursion à acheter sur place, il n'y a pas de problème, car vous y serez en dehors de la saison touristique.

En ce qui concerne mes écrits sur la région, vous pouvez les retrouver en consultant ma chronique Long-courrier sur Internet. Mais comme je ne suis pas un fan de cette région et de Torremolinos, ils ne sont pas nombreux.

Cela dit, vous trouverez dans le Lonely Planet de nombreuses adresses qui pourraient vous convenir.

FRANCE ATLANTIQUE

Bonjour, M. Kiefer, bravo pour vos chroniques hebdomadaires, dont je conserve celles qui peuvent éventuellement me servir. Mon épouse et moi prévoyons de nous rendre à Paris pour une semaine avec nos deux petits enfants, qui seront âgés respectivement de 10 et 12 ans. Par la suite, nous prévoyons de louer une voiture pour aller visiter quelques châteaux de la Loire. Nous connaissons bien cette région, mais je souhaiterais avoir vos suggestions pour quelques endroits et châteaux susceptibles d'intéresser les enfants. Par la suite, j'avais pensé passer un ou deux jours à l'île de Ré. Qu'en pensez-vous? Avez-vous des suggestions? Et par la suite, que suggérez-

vous sur la côte atlantique (village et plages)? Merci!
Gilles Pronovost

Pour ce qui est de visiter les châteaux de la Loire avec des enfants, je suggère, parmi les plus connus: Chenonceau, qui enjambe le Cher, Azay-le-Rideau ou Sully-sur-Loire avec leurs douves; parmi les moins connus: La-Ferté-Saint-Aubin (15 km au sud d'Orléans) pour ses animations «à la ferme», Chamerolles (20 km d'Orléans) pour ses animations costumées...

Allez surtout au zoo de Beauval (les enfants aimeront beaucoup!). Mais il y aura peut-être beaucoup de monde après l'arrivée des pandas géants.

Quant à l'île de Ré, en juin vous y serez juste avant la grande saison et pourrez trouver de l'hébergement sur l'île.

Pour ce qui est des villages et plages sur la côte atlantique, il y a La Tranche-sur-Mer, Pornic, Bourgneuf-en-Retz (un peu dans les terres), Saint-Jean-de-Monts.

SPAGNIA

Nous allons en Catalogne en mai 2015 pour 17 jours, dont 7 à Barcelone. Nous venons de réserver notre hébergement selon les adresses que vous suggérez dans votre blogue (août 2010) pour la capitale (Pension 2000 à l'arrivée pour quatre jours et un appartement «musée Picasso» pour trois jours au retour). Pour le reste du séjour, nous hésitons, tout nous semble très intéressant. Votre article sur la région de Collioure nous a amenés à regarder du côté de la Catalogne française (ce qui plaît bien à mon chum qui ne parle que le français et qui aime bien Matisse). La lettre d'un de vos lecteurs parle aussi en bien de la Costa Brava. Ce que nous recherchons: des circuits de randonnée pédestre d'une journée avec dodo dans une auberge typique à saveur locale. Avez-vous des suggestions? Doit-on réserver d'avance? (Au cas où on aurait un coup de cœur pour demeurer plus de



Situé dans le quartier Saint-Germain-des-Prés, le café Les Deux Magots est un lieu célèbre du 6^e arrondissement de la Ville lumière. Il s'agit d'un quartier intéressant où loger lors d'un passage dans la capitale française.

jours au même endroit.) Nous prévoyons de louer une voiture pour les 10 jours en Catalogne, alors nous recherchons plusieurs petits circuits de randonnée pédestre. (Est-ce mieux de louer la voiture à Barcelone ou à partir du Québec?) Merci beaucoup. C'est avec un grand plaisir que nous vous suivons chaque semaine.

Marie et Jean-Yves, Matane

La Catalogne française est moins bétonnée que la Catalogne espagnole. Certes, Collioure est assez bondée en été, mais vous pouvez faire des excursions pédestres du côté d'Olette et grimper dans

les montagnes environnantes. Il y a un petit train à crémaillère qui part de Prades, appelé le Petit Train jaune. C'est la certitude de passer au-dessus de ravins et de sources que distillent ces régions. Pour la location de voiture, le faire du Québec veut dire que vous êtes protégés par l'Office de la protection du consommateur.

CINQUE TERRE

J'aimerais visiter les Cinque Terre au printemps et j'ai en vue un appartement à la Spezia. Je me demande si les environs offrent assez d'attrait pour y rester deux semaines. Genoa sera peut-être encore

sous la boue en mars prochain et j'ai visité Florence à fond il y a quelques années. Il y a bien Lucca, Pise et Sienna que je voudrais visiter, mais à part cette dernière, je crois que des excursions d'une journée seraient bien suffisantes. A moins de m'installer à Sienna et de rayonner de là? Mon cœur balance. Qu'en pensez-vous? Il y a quelques années, j'avais réservé un magnifique appartement à côté d'Amalfi pour deux semaines. Des raisons familiales m'ont obligée à annuler mon voyage. Lorsque je suis allée à Amalfi cette année (excursion de 48 heures en partance de Naples), j'ai remercié le ciel de n'y avoir pas résidé. J'aurais été

bien en peine dans ce petit village assez isolé.

Je me déplacerais en train et en bus, comme d'habitude. Merci pour vos judicieux conseils.

Diane Chayer St-Louis

S'installer à Sienna est une bonne idée, car vous pouvez rayonner partout autour. Pour un séjour dans les Cinque Terre, deux semaines sont bien si vous aimez marcher et prendre votre temps. Sinon, une semaine est tout indiquée.

BONNES ADRESSES

Mon épouse et moi, à Paris, après avoir assisté à une pièce au théâtre Nesle dans le 6^e, sommes allés voir la fin du match Pays-Bas-Argentine. Nous y avons croisé une femme dont le mari a fait son PhD sous la direction de Gérard Debreu (Prix Nobel de l'économie) à Berkeley, où j'ai moi-même été visiting scholar il y a des lustres. Cette dame loue un appartement. Ainsi, cela vous changerait de M. Labonté. Son nom: Francine Carpon, 59, rue Saint-André-des-Arts (06-62-63-07-01) francinecarpon@free.fr
André Joyal

J'ai téléphoné à M^{me} Carpon, et ce n'est pas un seul appartement qu'elle loue, mais quatre ou cinq, tous situés autour ou dans le 6^e arrondissement.

Nous avons passé deux semaines à Saint-Estève-Janson (20 km au nord-ouest d'Aix) dans un grand appartement au rez-de-chaussée, air climatisé: une chambre, salon-salle à manger, cuisine et terrasse, à proximité du parc régional du Luberon et des villages ravissants de la région. Les hôtes, d'une très grande gentillesse et d'une très grande discrétion, aiment recevoir les Québécois. Communiquer avec Annie et Pierre Jourdan à: pierreannie.jourdan@gmail.com. Nous y retournerons cette année.
Marcelle, Québec

Vos suggestions, bonnes adresses, souvenirs: lkiefer@ledevoir.com. Mon blogue: ledevoir.com/liokiefer.

MAGAZINE

Il était des fois la rue Bernard

GENEVIEVE TREMBLAY

Chaque rue a une histoire, et cette histoire doit se raconter par fragments choisis, dans la pluralité des genres et des voix. C'est du moins l'idée motrice du magazine berlinois Flaneur, qui a jeté son dévolu sur la rue Bernard, à la lisière d'Outremont et du Mile-End, pour nourrir son troisième numéro — et son premier pas

hors d'Allemagne. La vingtaine d'œuvres au ton très personnel assemblées dans cette revue éléphant vont au-delà de l'original, distillant minutieusement la nature aujourd'hui polymorphe de la rue.

Fondé l'été dernier, Flaneur avait porté son choix éditorial, pour ses premières explorations, sur la Kantstraße de Berlin et la Georg-Schwarz-Straße de Leipzig. Cette idée

de traverser l'océan découle d'une invitation du Goethe-Institut de Montréal — de fil en aiguille, la rédaction du magazine passera deux mois dans la métropole, en mars et avril 2014, installée rue Bernard et dans sa périphérie. Question de coller le plus possible à la néoréalité du lieu, Flaneur a invité des écrivains, des artistes et des collaborateurs locaux à signer les pa-

piers parallèlement aux rédacteurs allemands — parmi eux, les écrivains David Homel et Mathieu Leroux, l'artiste Michel de Broin et le chorégraphe Frédéric Gravel.

Le but formel: explorer un microcosme (la rue) déposé dans un plus grand microcosme (le quartier, la ville) en flânant autour de ce que la fondatrice, Ricarda Messner, appelle une «mince ligne entre il-

lusion, littérature et faits bruts». La proposition prend sciemment de front l'idée actuelle du voyage expéditif — ici, la balade dure 123 pages et parcourt... moins de deux kilomètres, soit la distance entre le parc Joyce et le boulevard Saint-Laurent. Cette vue de l'intérieur, intime, porte la voix plus underground de la rue Bernard, raconte son ère post-industrielle de cafés et d'ateliers hipsters sans pour autant évacuer son histoire.

Une autre lecture

«Ce magazine est conscient de sa subjectivité. Il veut dire: ceci pourrait être la rue Bernard.» Imprimé en caractères roses sur la quatrième de couverture, la précision prépare à une autre lecture — déjà que, visuellement parlant, Flaneur fait dans le décalé, s'habillant d'un grunge moderne aux couleurs vives et aux montages épileptiques. Cette esthétique de nature antiesthétique appuie la diversité du propos, même si, parfois, lesdits propos — en anglais, avec un encart de traductions en français — s'en alourdissent aussi.

Il y a tant à lire et à observer dans Flaneur que le lecteur sera porté à ouvrir le magazine n'importe où. Bonne idée. Il tombera ainsi sur des essais photos, comme la curieuse chorégraphie urbaine A Plea for Permissive Postures, sur une bande dessinée en hommage à la scène roller derby du Mile-End, sur des portraits de marchands, comme la «célèbre» commercante Tammi Lau, sur un manifeste de résistance et autres histoires parfois drôlement intercalées. Chaque œuvre plante l'atmosphère, raconte le ballet des familles juives hassidim et des étudiants d'un ghetto McGill élargi, multipliant les points de vue et les époques. Le tout

sans glisser sur les clichés.

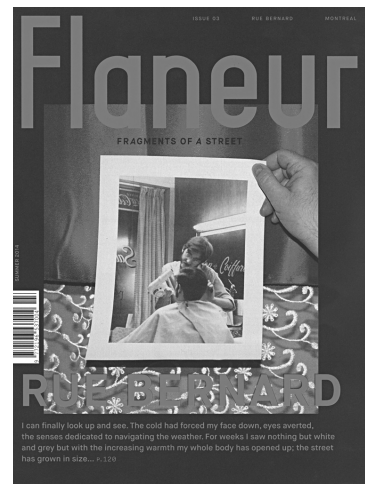
«La rue Bernard est remplie d'identités. [...] Ce n'est pas un melting pot, c'est une société fragmentée. C'est un monde post-colonial avec un futur post-national», lit-on en introduction de la série d'essais Hybrid Identity, qui naviguent entre les cultures y ayant trouvé maison. Visiblement, Flaneur a soigné sa plongée et réussi à rendre le non-dit de ces deux kilomètres d'allées, de parcs et de terrains vagues, de cafés, de marchés casher, de chemins de fer et de vieux appartements au cours tranquille.

Au-delà de la création, Flaneur se fait parfois explicatif puisqu'il s'adresse à un lectorat international — chose qui donne au lecteur québécois un angle nouveau, vaguement familier. Et même si Rue Bernard reste avant tout un instantané, unique et un peu flou, ce n'est encore qu'un fragment d'un plus complexe alliage.

Le Devoir

FLANEUR

Rue Bernard
N° 3, été 2014
Info: flaneur-magazine.com,
goethe.de/montreal
Prochaine édition: Rome



HÉBERGEMENT EN RÉGION

CHAUDIÈRE - APPALACHES

AUBERGE DES GLACIS :

NOUVEAUTÉ CET ÉTÉ : menus midi sur la terrasse au bord de la rivière Tortue! Forfait-croisière à l'Isle-aux-Grues : 185\$/pers. Golf, musées, théâtre d'été, massage. Une aventure au moulin... à 1h de Québec

www.aubergedesglacis.com

1 877 245-2247

ÎLE D'ORLÉANS

AUBERGE CHAUMONOT

Le charme romantique de l'île au bord du fleuve St-Laurent à St-François. Forfaits court ou long séjours disponibles.

www.aubergechaumonot.com

418 829-2735 1-800-520-2735

MAINE, U.S.A.

ELMWOOD RESORT, WELLS, MAINE

Vous en aurez plus; Plus de confort et beaucoup plus d'espace! Idéal pour la famille recherchant plus qu'une simple chambre d'hôtel ou pour le couple qui recherche le luxe. Nos confortables et abordables suites de 1 à 3 chambres avec cuisine & salon offrent espace et luxe. À quelques min. de la plage, sur l'itinéraire du «trolleybus», piscines inf. & ext. chauffées, sauna, aire de picnic, terrain de jeux, conditionnement physique, Internet sansfil et plus encore! AAA et 3 diamants.

www.elmwood-resort.com

1 800 697-8566

NEW-JERSEY, U.S.A.



DIAMOND CREST MOTEL, WILDWOOD, 7011 AVE ATLANTIC

De l'autre côté de la rue sur la plage, 2 pièces avec kitchenette, sundeck, piscine olympique/section enfant, BBQ, femmes de chambre, location de bicyclette près de la promenade en bois, et du terrain de jeu pour enfants sur la plage.

Spécial août : 7 au 24 : 5 nuits (795\$ +tx), 7 nuits (1095\$+tx) suites A+B (4 pers). Spécial rentrée : 24 au 29 août : (4 pers) Type A 5 nuits 500\$+tx, Type B 5 nuits 550\$ + tx. Disponibilités limitées!! Tarifs pour nouvelles réservations.

www.diamondcrestmotel.com

1 609 522-1700

BONS PLANS / ESCAPADES

LANAUDIÈRE



VAL NOTRE-DAME — MAGASIN DE L'ABBAYE

Produits fabriqués par les moines cisterciens (caramels, chocolats, gâteaux aux fruits et plus). Paniers-cadeaux, fromages, produits québécois et épicerie fine disponibles. Ouvert 7 jours. Horaire, coordonnées et commandes en ligne. Visitez notre église. 220, chemin de la Montagne-Coupée, St-Jean-de-Matha.

abbayevalnotredame.com

1 877-960-2891

PLEIN-AIR

VENEZ MARCHER AVEC NOUS !

Sorties d'un jour et voyages. Costa Rica, Grand Canyon, Anticosti-Mingan, Italie, Corse, Islande...

www.RandoPleinAir.com

514-252-3330

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Jean de Billy au 514 985-3456 ou jdebilly@ledevoir.com

PLAISIRS

TOURISME

La 2 CV a été notre meilleur interprète. Pas besoin de parler, elle donnait le sourire à tous ceux qu'elle croisait. La 2 CV suscite la sympathie. Quand le tuyau d'alimentation du réservoir d'essence s'est détaché sur la grand-route près de Bucarest, un garagiste s'est précipité pour la réparer.

Trois générations dans une 2 CV

Carnet de route



Le road trip, cette échappée routière mythique, a toujours la cote. Et il y a de ces petites histoires qui font l'histoire. Voici le dixième texte de notre série qui roulera encore pour quelques semaines.

PASCAL HENRARD

En 2013, j'ai eu 50 ans. Je voulais faire un grand voyage avec mon fils Clovis de 14 ans et mon père, 77 ans. Quand est-ce que, dans la vie, on prend le temps de vivre au lieu de courir ou de tourner en rond? En 1997, j'avais acheté une 2 CV-6 1981 qui, depuis, prenait la poussière dans une vieille grange. Il était temps que je lui fasse découvrir le monde!

Partis de Bruxelles, nous sommes d'abord passés par le sofa d'un ami à Amsterdam, puis avons passé quelques nuits de camping en Hollande et au Danemark. Ensuite, ce furent Berlin, la cabine de bateau d'une auberge de jeunesse (quand on a l'âge de ses idées, on oublie celui de ses artères), l'appartement d'un autre ami à Prague, un petit studio de musicien à Vienne, une chambre chez l'habitant à Budapest, un camping civilisé en Hongrie, une ferme en Roumanie, du camping sauvage dans les Carpates, un hôtel soviétisant en banlieue de Bucarest, des campings en ruine sur le bord de la mer Noire, d'autres plus touristiques en Grèce, le salon d'un ami à Athènes, une petite maison qui surplombe la mer de Corinthe, une chambre chez une vieille dame au Monténégro, une autre à Dubrovnik, un studio à Mostar, une maisonnette à Split, et des petits hôtels en Macédoine, en Albanie, en Slovénie, à la frontière austro-italienne...

Voyager, c'est forcément bouger, s'adapter, changer de lit tous les jours. Ne pas savoir de quoi demain sera fait. Suivre un chemin sans suivre un programme. Apprendre à dire merci dans toutes les langues. Avoir l'impression d'être analphabète en lisant les pancartes écrites en cyrillique. S'éloigner des grands axes. Traverser des villages aux noms bizarres, des villes d'un autre temps,



La deux-chevaux lors de son arrêt dans le village d'Ieud, en Roumanie, près de la frontière avec l'Ukraine.

PASCAL HENRARD

des lambeaux de murs de fer. Se remettre en question à chaque tournant.

Un sourire à quatre roues

La 2 CV a été notre meilleur interprète. Pas besoin de parler, elle donnait le sourire à tous ceux qu'elle croisait. La 2 CV suscite la sympathie. Quand le tuyau d'alimentation du réservoir d'essence s'est détaché sur la grand-route près de Bucarest, un garagiste s'est précipité pour la réparer. Elle invite à la rencontre. A bord du bac qui traverse le Danube entre la Roumanie et la Bulgarie, les camionneurs turcs et polonais se bousculaient pour la photographie. Elle fait craquer les plus blasés. Le petit garagiste athénien qui a fait son changement d'huile avait envie de la dorloter. Elle attire les regards et attise la convoitise. A Bucarest, un mafioso en Jaguar voulait l'acheter. A Arahova, en Grèce, un couple de Japonais l'a photographiée comme si c'était l'Acropole ou le temple de Poséidon.

La courageuse 2 CV nous a conduits dans les grandes capitales d'Europe. Elle nous a menés jusqu'aux villes mythiques qui ont marqué l'imaginaire. Elle nous a transportés sur les *Autobahnen* de l'ex-RDA, par les chemins de cailloux de la Transylvanie jusqu'aux confins de la Roumanie et de l'Ukraine, au pied du château légendaire de Dracula, dans la plaine désertique au sud de Bucarest, jusqu'aux côtes de la mer Noire... Elle nous a menés le plus loin qu'on puisse aller en Europe, à la frontière bulgare-turque.

Que reste-t-il des pays de l'Est? Des banlieues de béton. Des villes sans âme avec des embouteillages sans raison. Des usines abandonnées. Des moutons sur la route. Des statues à la gloire des combattants et des travailleurs. Des frontières chaotiques. Comme celle entre la Roumanie et l'Ukraine, que nous avons traversée à pied, ou celle entre la Grèce et la Macédoine, où nous avons dû payer 55 euros pour une raison encore obscure.

Je pensais avoir des problèmes pour faire le plein. Même dans les villages les plus reculés de l'Albanie il y avait des stations de benzine. J'appréhendais le stationnement dans les grandes villes. A part un PV à Vienne, j'ai toujours pu me garer partout. Je m'attendais à des douaniers bornés. Nous sommes tombés sur des fans de Louis de Funès qui inspectaient la 2 CV en mimant le célèbre gendarme de Saint-Tropez. J'appréhendais les routes de montagnes. Nous avons passé sans encombre le col de l'Arlberg en Autriche, qui culmine à 1793 mètres.

Après deux mois et demi à « guimbarde », la 2 CV a retrouvé son garage. Mon père a retrouvé ma mère. Mon fils a retrouvé ses amis. Et j'ai retrouvé ma formidable blonde qui nous a laissés courir les routes. Elle sait qu'après chaque départ déchirant, il y a les étreintes des retrouvailles.

Collaborateur
Le Devoir

ESCAPE CROISIÈRE

Sur le fleuve, de Montréal à Baie-Sainte-Catherine : remonter la marée

CAROLYNE PARENT
à bord du Cavalier Maxim

Descendre le Yangtse jusqu'au barrage des Trois-Gorges. Naviguer « slow » en pénichette sur les canaux de l'Europe. Filer en felouque sur le Nil... Non seulement la navigation fluviale de plaisance est-elle de plus en plus populaire, mais les « croisières sur fleuves exotiques » font partie des « destinations » les plus recherchées en 2014, selon la Cruise Lines International Association.

Pour Guy Déom, délégué commercial chez Croisières AML, nul besoin toutefois d'aller au diable vert pour vivre un dépaysement. « Notre coin de pays peut aussi être exotique », dit-il. Le forfait « Grande croisière fluviale », « un voyage et non une excursion », qu'on fait à bord d'un ancien traversier, le *Cavalier Maxim*, vise justement à nous faire découvrir ce Saint-Laurent qu'on connaît si peu...

Ce voyage dure trois jours. Première escale: Québec, où l'on dormira soit au Hilton, soit au Fairmont Le Château Frontenac (qui vient de s'offrir une cure de jouvence de 75 millions de dollars). Le lendemain, on met le cap sur le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent et le fjord avant de débarquer à Baie-Sainte-Catherine et de passer la nuit au Fairmont Manoir Richelieu, à La Malbaie. Le troisième jour, on rentre à Montréal en autocar après une virée sur la Route des saveurs de Charlevoix. Toute la navigation est commentée, et à terre, un guide nous raconte le pays de Joseph-Arthur (du *Temps d'une paix*).

Journal de bord

Ce matin, il fait un sale temps de canard et le fleuve est couleur café au lait. « C'est sûr que ce n'est pas la mer des Caraïbes... », ronchonne Isabelle, une passagère de Montréal. Comme la pluie nous empêche de profiter du paysage sur les ponts extérieurs, nous voilà massés dans les verrières. Heureusement, des animations ont été prévues qui nous mettent de bonne humeur, dont un atelier de cuisine moléculaire donné par le chef Giovanni Apollo. Saint-Laurent étant le patron des cuisiniers, ce premier des quatre thèmes de l'été (lire « Le Cavalier Maxim en bref », plus bas) est tout à fait approprié!

Pour M. Déom, ce premier jour de croisière est propice à l'introspection. « Le paysage est plat, c'est un panorama pour décrocher! On passe aussi devant de beaux villages — Ver-



Le Cavalier Maxim met le cap sur le fjord du Saguenay!

CAROLYNE PARENT

chères, Saint-Ignace-de-Loyola, Deschambault — dont le guide raconte l'histoire et qu'il est intéressant de voir depuis le fleuve. »

Notre deuxième jour de navigation est tout de même plus excitant. D'abord, le soleil est au poste. De plus, le panorama est diversifié. A la pointe est de l'île d'Orléans, les eaux douces et salées du Saint-Laurent se mélangent. Puis voilà Montmagny et les îles. Venant nous rejoindre sur le pont, le capitaine François Lachance nous emmène au temps de son enfance. Il nous raconte l'importance de bien connaître les marées quand on part en canot se chercher « une p'tite femme dans l'île d'à côté » ou quand on laisse le bétail paquer dans les joncs. Il nous parle aussi de son grand-père, qui allait s'approvisionner en textile, en médicaments et en semences à Québec, et qui en revenait « heureux d'avoir cinq piasses en poche pour passer l'hiver ».

C'est beau chez nous...

En passant devant l'île aux Grues et l'île aux Oies, on a une pensée pour Jean-Paul Rio-

pelle: l'artiste vécut dans la première et possédait un atelier dans la seconde. On aperçoit ensuite le Massif, l'île aux Coudres, puis, dans le parc marin, on s'adonne à l'observation de zodiacs en attendant qu'une baleine daigne se montrer. Il en viendra une, deux, trois, dont nous verrons la queue.

Dans le fjord, le capitaine nous fait ses adieux en entonnant *Partons, la mer est belle*, puis c'est terminés, Baie-Sainte-Catherine, tout l'monde descend. Mais l'aventure n'est pas terminée pour autant. Le lendemain nous réserve son lot de découvertes avec des arêts gourmands à Saint-Urbain, à la Ferme basque, où on élève des canards, puis à Baie-Saint-Paul, à l'économusée de la Laiterie Charlevoix et au vieux moulin de la boulangerie La Rémy. À la dégustation de foie gras, de pâtés et de rillettes de canard succède celle de bons fromages, puis de pâtisseries.

Pour Rosine Tarmon d'Ancey, ce voyage ne fut que « pur plaisir ». « Les paysages, les commentaires du guide, le capitaine qui

pousse la chansonnette: c'est beau, c'est sympa, c'est tout bon. Hein, Patrick? » Et avec Monsieur son mari, nous sommes parfaitement d'accord.

Le Cavalier Maxim en bref

Gabarit: 64 m de long, 12 m de large; 4 ponts; capacité de 800 passagers (la moitié moins pour les grandes croisières fluviales, un pont étant réservé aux animations).

Les prochains départs et thèmes: le 4 août, « Les fêtes de la Nouvelle-France » (une navigation en compagnie de personnages colorés du XVII^e siècle); le 11 août, « À la découverte du monde marin du Saint-Laurent » (une navigation commentée par une biologiste); et le 18 août, « Sur la route des vins » (atelier d'appréciation et de dégustation animé par un sommelier).

Options: on peut s'embarquer pour le segment Montréal-Québec seulement, ou encore Québec-Charlevoix. On peut aussi choisir un forfait sans nuitée, avec retour à Montréal le soir même en autocar ou en train de Québec, ou retour à Québec de Baie-Sainte-Catherine en autocar.

Bon à savoir: tous les samedis, jusqu'au 30 août prochain, au départ de Montréal, Croisières AML propose une escapade d'observation de baleines d'une journée dans le cadre de son forfait Bus-Baleines Express à destination de Rivière-du-Loup.

Renseignements: croisieresaml.com

Suivez le courant!

C'est l'invitation que nous lance Thierry Ducharme, auteur du bel ouvrage *Le Saint-Laurent. Guide de découverte* (éd. Ulysse). De Montréal aux îles de la Madeleine en passant par Blanc-Sablon, il examine le boulevard d'eau sous toutes ses coutures. Il nous en propose aussi une exploration touristique par les rubriques « Vivre le Saint-Laurent », « Passer la nuit » et « Savourer ». D'autres textes, liés aux enjeux auxquels le fleuve et ses riverains font face, et écrits en collaboration avec la Fondation David Suzuki et la Société de développement économique du Saint-Laurent, complètent le regard de l'auteur. (guidesulyse.com — pour la version numérique)

Collaboratrice
Le Devoir

Notre collaboratrice était l'invitée de Croisières AML.

PLAISIRS

DESIGN

Avec son approche inventive, le FMD, avec l'aide de ses partenariats inédits et de ses collaborations innovantes, s'est donné comme mission de positionner Montréal comme une destination créative, de mode et de design, émergente et distinctive sur l'échiquier des villes qui s'imposent comme des références ultimes.

Festival Mode & Design 2014: au-delà des diktats



JEAN-CLAUDE POITRAS

Le Festival Mode & Design (FMD), en pleine expansion, fera rayonner la créativité montréalaise à coups d'audace et d'innovation du 18 au 23 août prochain. Chantal Durivage et Jean-François Daviau, les deux entrepreneurs visionnaires à la barre de ce festival unique au monde, ont réussi le pari de mobiliser en parfaite symbiose tout ce que la métropole compte de créatifs, des designers aux détaillants, des idéateurs aux influenceurs, afin de positionner Montréal comme une vitrine internationale incontournable sur la planète mode et design.

Afin de célébrer de façon flamboyante cette 14^e édition, le FMD occupera et illuminera pour la première fois la place des Festivals et y dévoilera une programmation électrisante aux mille facettes. Tous les visages originaux, éclectiques et uniques de Montréal y défileront en s'assurant de réunir et de captiver les passionnés de mode et de design de toutes les générations.

Avec son approche inventive, inclusive et rassembleuse, le FMD, avec l'aide de ses partenariats inédits et de ses collaborations innovantes, s'est donné comme mission de positionner Montréal comme une destination créative, de mode et de design, émergente et distinctive sur l'échiquier des villes qui s'imposent comme des références ultimes.

Une série d'événements festifs mariant mode et différentes disciplines artistiques décloisonnent les silos entre les différentes formes d'art

Le rayonnement mondial prendra cette année une nouvelle envergure avec notamment la participation de deux figures de proue du monde du design international. La première, Nathalie Rykiel, l'âme de la célèbre maison parisienne Sonia Rykiel, assumera la présidence d'honneur de ce grand cru 2014 en y apportant un parfum de renouveau, au goût de jamais vu. La seconde, Garance Doré, la talentueuse illustratrice et blogueuse française installée à New York depuis quelques années, qui a su imposer une nouvelle façon de voir et de comprendre la mode et de communiquer sa passion autrement, a accepté l'invitation de jouer le



STEPHAN POULIN

Le FMD occupera et illuminera pour la première fois la place des Festivals cette année.

rôle de commissaire. Cette femme de style, reconnue comme l'une des vingt personnalités de la mode les plus influentes selon le magazine *Forbes*, a reçu carte blanche afin de sélectionner six créateurs québécois, son « best of » en quelque sorte, parmi plus d'une centaine de designers d'ici répertoriés par le groupe Sensation Mode. C'est ainsi que seront regroupés les coups de cœur montréalais de cette icône « top tendance » lors d'un même défilé collectif de la première édition du FMF collections,

dans un concept intimiste et exclusif qui se déroulera dans les salles du Musée d'art contemporain. Les créateurs sélectionnés, Eve Gravel, Mylène B. Niapsou Design, Travis Taddeo, UNTTLD et Ying Gao, bénéficieront d'une visibilité médiatique mondiale en plus de profiter d'une séance de *workshop* où l'expertise et les conseils éclairés de Garance Doré pourraient servir de tremplin vers l'international à plusieurs d'entre eux.

Avec sa formule revisitée et sa programmation éclatée, le FMD vient confirmer son engagement de servir de véhicule privilégié et de noyau catalyseur réunissant tous les intervenants de l'industrie de la mode et du design au Québec.

En proposant une série de défilés regroupant les plus grandes enseignes et les créateurs établis d'ici et d'ailleurs, le festival s'engage également auprès de la relève, des designers émergents et des écoles de mode pour leur offrir une vitrine incomparable.

Une série d'événements spéciaux et festifs mariant mode et différentes disciplines artistiques décloisonnent les silos entre les différentes formes d'art et viennent confirmer le rôle précurseur et la position avant-gardiste de Montréal. C'est le cas du *show* *Splashlight*, la grande agence new-yorkaise spécialisée en « branding mode et art de vivre », qui peut compter parmi sa nombreuse clientèle des noms aussi prestigieux que Saks Fifth Avenue, Neiman Marcus, Nordstrom, Bloomingdale et Aldo. Ces grands spécialistes de l'image de marque présenteront un spectacle haut en couleur exhibant les tendances les plus marquantes de façon insoupçonnée.

Un autre volet qui devrait séduire les aficionados du septième art consistera en une présentation immersive de la mode en collaboration avec les forces vives du Montréal numérique. L'irrésistible Angelo

Cadet assurera quant à lui la mise en scène du spectacle *Fashion Soul* démontrant l'influence de la culture afro-américaine sur la mode. La complexité artistique entre l'Orchestre symphonique de Montréal et l'organiste Jean-Wille Kunz fera résonner le grand orgue Pierre-Béique de la Maison symphonique dans le cadre d'un défilé mettant en scène la mode montréalaise.

Côté design, cette fête du goût et des idées, à mille lieues de la banalité, avait marqué les esprits en 2013 en faisant la promotion du bois comme matériau tendance, valorisant ainsi le secteur de l'industrie du bois au Québec. Le bois sous toutes ses formes et aux allures très design viendra une fois de plus habiller ce lieu rempli de découvertes.

Cette programmation époustouflante se veut le reflet d'un événement qui a su aller au-delà des diktats et qui a osé sortir des sentiers battus pour devenir un incontournable absolu.

Pour tout savoir: www.festivalmodedesign.com #FMD

Cette chronique est publiée le dernier samedi de chaque mois.

Carnet de style

Thomas Tait, une étoile est née

À peine âgé de 26 ans, le créateur de mode montréalais natif de Dorion, diplômé du collège LaSalle et habitant Londres depuis trois ans, vient de remporter le prestigieux prix LVMH à Paris, doté d'une bourse de 300 000 euros. Après avoir conquis il y a quelques semaines à peine le *who's who* de la London Fashion Week avec sa collection, qui a été saluée tant par la presse que par les détaillants, Thomas Tait a été couronné grand vainqueur par un jury composé entre autres de Marc Jacobs et de Karl Lagerfeld, un scénario qui n'est pas sans rappeler la consécration de Xavier Dolan au Festival de Cannes.

Mouret pour Banana Republic, opération séduction

L'engouement pour les collections capsules ne se dément pas. Cette fois-ci,

c'est Banana Republic qui a craqué pour le look de Roland Mouret, célèbre pour ses drapés parfaitement maîtrisés, ses structures épurées et ses coupes extrêmement féminines. La ligne en série limitée, qui se compose de 30 styles très emblématiques du créateur français aujourd'hui basé à Londres, sera offerte à compter du 7 août prochain en boutique et en ligne. D'abord connu pour ses robes « sabbliers » flatteuses, devenues un classique parmi les stars d'Hollywood, Mouret réussit, avec cette collection composée de pièces multifonctionnelles et de robes minimalistes, à repousser les limites de la mode et du confort grâce à des vêtements intemporels simples et beaux qui complètent une garde-robe élégante et moderne. Une collection classique au goût exquis, offerte à prix tout doux. www.bananarepublic.ca

Sudoku

par Fabien Savary

5				2				9
		3						
3		6			7			5
7						4		1
	4	1	3		8			2
		8	7		6			
1			4					
5	3		1					6
	7			3			5	

Niveau de difficulté : MOYEN 2744

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

4	2	7	9	5	3	6	1	8
8	6	3	2	1	7	5	4	9
1	9	5	8	6	4	3	7	2
2	7	8	1	3	5	9	6	4
6	4	1	7	9	8	2	3	5
3	5	9	6	4	2	1	8	7
7	1	6	5	8	9	4	2	3
5	8	4	3	2	1	7	9	6
9	3	2	4	7	6	8	5	1

2743

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com



THE SARTORIALIST

Garance Doré, illustratrice et blogueuse, sera commissaire du FMD 2014.



SOURCE FMD

Nathalie Rykiel, de la grande maison Sonia Rykiel, a accepté l'invitation du Festival et en assurera la présidence d'honneur.

PLAISIRS

SAVEURS

Les différents équipements offerts, tant pour le barbecue au bois que pour la Plancha, sont très accessibles pour le consommateur gourmet, et se démarquent ainsi des équipements lourds, plus coûteux.



Ça y est. La saison des grillades à l'extérieur est bel et bien entamée.



SOLHUMA

L'appareil Vitalgrill participe à un retour au barbecue au bois, encouragé par la popularité du fumage.



MATTHEW MEAD ASSOCIATED PRESS

Des nouveaux venus côté terrasse



PHILIPPE MOLLÉ

Cette fois, c'est parti pour de bon. Les magasins nous inondent de modèles de barbecue à cuissons variées, des modèles toujours de plus en plus sophistiqués auxquels s'ajoutent des gadgets de toutes sortes qui ont pour seul but de nous faire dépenser davantage pour profiter de l'été sur le grill.

Industrie en explosion

Les adeptes du barbecue sont de nouveau sollicités, cette fois par la mode du tout-fumé. Et cela ne concerne plus seulement le saumon ou le bacon, mais aussi les épices, les aromates, auxquelles on donne un goût de fumé pour s'en servir en diverses occasions, mais spécialement pour le barbecue. On assiste en fait à un certain retour au charbon de bois, mais aussi aux morceaux de bois, le tout alimenté par un système de ventilation et deux petites piles qui permettent de cuire sur le grill en un temps record un repas pour deux à quatre personnes.

La société québécoise SolHuma participe à ce retour avec un barbecue au bois aux allures futuristes qui permet la cuisson à la maison, mais aussi en

Des pays comme la Finlande ou la Suède font abondamment usage du barbecue même par moins 20 ou moins 30, profitant à plein de ses techniques de cuisson

plein air pour les gens amoureux de la nature et du camping, car son réchaud peut se transporter aisément. SolHuma, qui fabrique et commercialise cet appareil nommé Vitalgrill, vise non seulement le marché des baby-boomers, mais également celui des randonneurs et des passionnés d'aventures. Parallèlement à ses appareils de cuisson, la société offre aussi une gamme de mélanges d'épices et d'aromates adaptés aux consommateurs modernes qui souhaitent ne pas se casser la tête et avoir du prêt-à-cuisiner, des produits que l'on retrouve là où sont vendus les barbecues au bois.

Charles Gravel, directeur général de l'entreprise québécoise, regrette lui aussi, comme bon nombre d'adeptes du barbecue, que celui-ci ne soit pas plus populaire en hiver. Pourtant, des pays comme la Finlande ou la Suède font abondamment usage du barbecue même par moins 20 ou moins 30, profitant à plein de ses techniques de cuisson.

En France, avec la popularité grandissante du barbecue toutes saisons, on adapte pour un usage domestique la *plancha*, un ustensile de cuisine qui est déjà utilisé par les professionnels. La *plancha*, inventée

par les Espagnols, est une plaque généralement en fonte qui permet une cuisson

par contact, soit une méthode de cuisson extrêmement naturelle.

La société française ENO (entreprise centenaire installée dans la région du Poitou-Charentes), dotée d'une fonderie, fabrique des *planchas*. Elle a d'ailleurs enregistré le nom « Plancha » commercialement. Les normes de qualité et les garanties du produit fini sont dignes des grands constructeurs automobiles. La qualité de l'émail, de la fonte et du travail fini a permis à cette société d'obtenir le label de reconnaissance EPV (pour entreprise du patrimoine vivant).

Des instruments validés par les professionnels

Quand ENO, leader mondial pour les produits de cuisson pour l'industrie nautique de plaisance, décide d'attaquer le marché nord-américain, c'est par le Canada, et plus particulièrement le Québec, qu'elle passe d'abord. En allant chercher des porte-parole comme les chefs Laurent Godbout et Marc-André Jetté au Québec, puis Craig Harding de Toronto et David Hawksworth du restaurant du même nom à Vancouver, la compagnie s'assure d'une crédibilité sans faille quant au produit et à son utilisation.

ENO attend une homologation du Canada pour offrir une version électrique de sa *plancha*, laquelle est actuellement alimentée par du gaz propane en bouteille, ce qui permettrait de répondre aux attentes des gens qui ne disposent pas de gaz à la maison.

Les différents équipements offerts, tant pour le barbecue au bois que pour la *Plancha*, sont très accessibles pour le



ENO

La *plancha*, inventée par les Espagnols, est une plaque généralement en fonte qui permet une cuisson par contact, une méthode naturelle.

consommateur gourmet, et se démarquent ainsi des équipements lourds, plus coûteux.

Avec ces nouveaux appareils, l'été prend un virage gourmand accessible à tous, en toute sécurité, grâce à leur grande adaptation qui permet de s'en servir à différents endroits.

Information: Charles Gravel, SolHuma, 514 781 8775, vitalgrill.com

Plaque à cuisson Plancha, www.jardindeville.com ou www.despreslaporte.com

Philippe Mollé est conseiller en alimentation. On peut l'entendre toutes les semaines à l'émission Samedi et rien d'autre à ICI Radio-Canada Première.

Humeurs et découvertes

Pork Shop, ou l'art de refaire vivre la charcuterie au Québec

Ils sont jeunes et dynamiques, ces jeunes entrepreneurs qui aspirent à avoir pignon sur rue un jour. La recherche de porcs de qualité, comme le porcelet Gaspior, par exemple, leur permet de créer des recettes de saucisses sèches avec des herbes et épices issues de la forêt boréale, dans l'attente de développements futurs. Ils vendent le meilleur chez les meilleurs artisans des métiers de bouche. Pour info et connaître les points de vente: Les Charcutiers Pork Shop, 514 688-3158 ou 514 756-7540

BIBLIOSCOPIE



BARBECUE & PLANCHA

Hachette cuisine

Espagne, 2014, 189 pages

Ce petit livre sympathique nous offre 80 recettes faciles à préparer qui permettent l'évasion en plein air durant la belle saison. Des cuissons tant sur le barbecue que sur la *plancha*, pour faire des grillades plus complexes sur le grill.

RECETTE DE LA SEMAINE

Poitrine de dinde marinée et grillée au poivre citron

Pour 4 personnes

1 poitrine de dinde de 500 à 600 g ouverte en deux
45 ml de jus de citron
15 ml de poivre noir concassé
45 ml d'huile d'olive extra-vierge

2 gousses d'ail hachées
60 ml de yogourt nature
le zeste d'un citron
30 ml de coriandre fraîche
Sel au goût
pour le service: 250 ml de tzatziki.

Mélanger le poivre noir concassé et le zeste de citron. Ajouter un peu de sel. Bien répandre le mélange de chaque côté de la poitrine de dinde. Ajouter le jus de ci-

tron, l'huile d'olive et le yogourt nature. Compléter avec la coriandre et l'ail. Laisser mariner au froid durant quatre heures, en remuant toutes les heures. Préchauffer le grill de barbecue et cuire les poitrines de dinde durant 10 à 15 minutes. Fermer le feu et laisser reposer, avec le couvercle, durant 7 minutes. Servir avec le tzatziki et un riz pilaf.

Les grandes tables

LA GRÈCE À SON MEILLEUR

chez Milos

estiatorio Milos

514.272.3522
5357 Avenue du Parc, Montréal, Qc
H2V 4G9
www.estiatoriomilos.com

Pour annoncer, communiquez avec Evelyne De Varennes au 514.985.3454 ou edevarennes@ledevoir.com

JARDINS

Les 35 ans des Jardins du Grand-Portage



LISE GOBEILLE

Déjà 35 ans que Diane Mackay et Yves Gagnon, charmés par la région de Lanaudière, se sont installés à Saint-Didace pour y créer les Jardins du Grand-Portage. Pour célébrer cet anniversaire, ils nous invitent à les visiter et à festoyer.

Dans cette belle campagne vallonnée, sur un plateau de deux acres, les propriétaires ont construit une oasis de paix, de verdure et de biodiversité. Les jardins, voués à l'horticulture potagère surtout, mais ornementale aussi, sont un hybride réussi. Au fil du temps, comme tout jardin bien chéri, ils se sont peaufinés et ont atteint une belle et sereine maturité. L'espace est ceinturé par de nombreux arbres qui créent un microclimat pour les cultures, mais aussi pour les visiteurs, qui s'y sentent enveloppés, sauf au bout du terrain où notre regard

Diane Mackay et Yves Gagnon sélectionnent des plantes issues de leurs cultures qui sont bien adaptées pour la production biologique et le climat nordique

s'envole dans le paysage.

Fasciné par le métissage actuel de la cuisine, Yves Gagnon, qui est un gastronome, fait remarquer que l'horticulture aussi se transforme sous l'influence de l'Europe et de l'Orient. Les jardins, ici, en sont le reflet; on y retrouve un jardin zen au cœur de jardins orientaux, des plates-bandes à l'anglaise et des potagers traditionnels garnis de légumes exotiques. Des styles formels et non formels se côtoient, ce qui forme des contrastes intéressants, et l'intégration d'ornement et de plantes sculpturales ponctue l'espace. En plus de légumes de toutes sortes et de plantes ornementales colorées, on y trouve une centaine de plantes médicinales, car M^{me} Mackay est une herboriste aguerrie.

Choix de vie

Le couple, en bâtissant les Jardins du Grand-Portage, s'est aménagé un mode de vie en communion avec le monde vivant, peu axé sur le matériel, mais plutôt sur le festif, la bonne bouffe et la culture. De plus en plus, ces Jardins sont un geste politique non affiché, une remise en question du mode de vie contemporain, une prise de position ferme pour le jardinage biologique et pour le respect de la nature. Dans leur quête de sens, Diane Mackay et Yves Gagnon souhaitent toucher les gens qui visitent leurs jardins en leur donnant l'envie de s'amé-



LISE GOBEILLE

De nombreux arbres en ville sont chargés de fruits qui ne sont jamais récoltés. Le collectif Les Fruits défendus crée un lien entre les propriétaires de ces arbres et des cueilleurs bénévoles.

nager un espace avec lequel ils seront en contact et qui les nourrira.

L'avenir

Quand un jardin atteint une certaine maturité, cela veut souvent dire que les propriétaires arrivent à un âge certain. Précisons que Diane Mackay et Yves Gagnon ne sont pas vieux, mais réfléchir à l'avenir de leurs jardins était devenu opportun. Ils y ont donc réfléchi et, l'année prochaine, les Jardins du Grand-Portage deviendront un organisme à but non lucratif (OSBL), ce qui

signifie des infolettres envoyées aux membres, des assemblées générales, etc. Les lieux vont demeurer la propriété de la famille, la gestion sera assurée par la fille du couple, mais les Jardins seront loués à l'OSBL, ainsi leur pérennité sera assurée.

Semenciers

Semenciers expérimentés et passionnés, Diane Mackay et Yves Gagnon sélectionnent des plantes issues de leurs cultures qui sont bien adaptées pour la production biologique et le climat nordique. En plein essor, le volet production de semences est de plus en plus important et c'est tant mieux, car nous sommes contents d'avoir un choix de plus en plus grand de semences produites au Québec. Bien évidemment, le couple produit uniquement des semences sans OGM et des cultivars issus de pollinisation libre. On se procure ses semences de légumes, d'herbes et de fleurs dans les différentes fêtes des semences qui ont lieu en février et en mars, ou par la poste.

Les ateliers, les visites et les végétaux

Les Jardins du Grand-Portage se sont donné comme mission éducative de fournir aux gens intéressés les outils nécessaires à leur autosuffisance en alimentation et en santé. Chaque année, plusieurs ateliers sont offerts. Les derniers de cette année sont prévus le 13 septembre (« Techniques de

récolte et de conservation des légumes et des herbes », par Yves Gagnon) et le 27 septembre (« Plantes médicinales racines, récolte et transformation », par Diane Mackay). On peut visiter les Jardins tous les jours jusqu'au 1^{er} septembre; si on veut une visite commentée, que je recommande, on y va le dimanche à 11 h, mais il faut réserver. Des plantes ornementales et médicinales sont aussi offertes, mais si cela vous intéresse, il vaut mieux contacter les Jardins d'abord pour obtenir la liste des plantes disponibles.

35 ans, ça se fête

Envie d'une expérience unique? Pour souligner leurs 35 ans, les Jardins du Grand-Portage proposent trois brunchs festifs alliant la table, les jardins et l'art. Un délicieux repas de trois services préparé par les propriétaires sera suivi de poésie récitée par Yves Gagnon, poète à ses heures, et d'une visite des Jardins animée par M^{me} Mackay. Les dimanches 3, 10 et 17 août, 40\$, service et taxes compris.

LES JARDINS DU GRAND-PORTAGE

450 835-5813
info@jardindugrandportage
jardinsdugrandportage

Les Fruits défendus

Le collectif Les Fruits défendus a lancé officiellement sa saison de cueillette, et la récolte s'annonce bonne. La cueillette a commencé une semaine plus tôt cette année, et on a déjà dépassé de 90 kg la récolte de 2013. Pour différents raisons, de nombreux arbres à Montréal sont chargés de fruits qui ne sont jamais récoltés; Les Fruits défendus favorisent le lien entre les propriétaires de ces arbres et des cueilleurs bénévoles afin d'éviter tout ce gaspillage. L'idée est vraiment superbe et tout le monde y trouve son compte. La récolte est partagée en trois, un tiers va au propriétaire, un tiers est gardé par les cueilleurs et le reste est donné à un organisme sans but lucratif facilitant la sécurité alimentaire, tel le Santropol roulant, où a eu lieu le lancement et qui parraine le collectif.



LES JARDINS DU GRAND-PORTAGE

Les Jardins du Grand-Portage, à Saint-Didace, sont voués à l'horticulture potagère surtout, mais aussi ornementale. Il s'agit d'un hybride réussi.

Ce collectif est constitué d'une seule personne salariée, Andréa, et d'un groupe de jeunes bénévoles enthousiastes, Evelyn, Isabelle, Tassia, Catherine, Simon, Kelly et Thibaud. Cette saison, ils souhaitent rejoindre plus d'organismes s'occupant de sécurité alimentaire et visent l'expansion. Leur territoire de récolte se concentre actuellement dans le Plateau-Mile-End et dans Rosemont. Différents modes de financement sont étudiés afin de soutenir le collectif: financement participatif, don, autofinancement par la vente de fruits dans les marchés... Cet été, le collectif sera présent sur plusieurs plates-formes de communication, comme Twitter, Facebook, Instagram et le Web. On pourra donc le suivre facilement.

Si vous souhaitez inscrire un arbre ou devenir cueilleur bénévole, vous pouvez contacter Les Fruits défendus en écrivant à info@lesfruitsdefendus.org ou à partir de leur site.

Vos questions à lgobeille@ledevoir.com

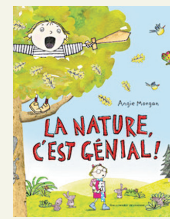
Au jardin cette semaine

Dernière semaine pour mettre du compost ou tout engrais azoté qui favorise une croissance rapide et tendre des plantes, car à partir du mois d'août, les végétaux de nos jardins se préparent à l'hiver... déjà. Par temps chaud, on surveille les dodus pucerons, qui aiment particulièrement les pousses tendres et les boutons floraux. Ils se déclinent en différents couleurs (noir, vert, jaune ou même rose et rouge). Ils se contrôlent assez facilement par une vaporisation d'une solution de 10% d'huile végétale mélangée à de l'eau, qu'il faudra sûrement répéter au bout de 5 à 10 jours.

Dans la bibliothèque

LA NATURE C'EST GENIAL
Angie Morgan
Gallimard jeunesse
2014, 32 pages

Dans ce livre drôle et sympathique, Emma essaie de faire découvrir à son petit frère plutôt bruyant la faune sauvage, qui elle, aime plutôt le calme et le silence. De beaux dessins, une belle touche d'humour et une coccinelle à chercher dans chaque page. Le livre plaira, c'est certain, aux enfants de trois à six ans.



LES JARDINS DU GRAND-PORTAGE

Les Jardins du Grand-Portage sont un geste politique non affiché, une remise en question du mode de vie contemporain, une prise de position ferme pour le jardinage biologique et pour le respect de la nature.

Escapades

ESTIVALES

JUILLET

Mois de la FAMILLE

en Ontario!

Animation les 19 et 26 juillet

(Fée Clochette et Jack le pirate)

RAMADA PLAZA

LE MANOIR DU CASINO

GATINEAU/OUTAOUAIS — OTTAWA

RAMADA PLAZA MANOIR DU CASINO

* Forfait Famille 155\$ plus taxes

- Petit déjeuner buffet gratuit au Risotto, pâtes et grillades pour les enfants de moins de 12 ans et 2 parents
- 15% de rabais sur le menu table d'hôte pour les enfants de plus de 12 ans et leurs parents.
- Surclassement gratuit dans l'une de nos suites mezzanines selon la disponibilité.
- Stationnement et Wi-Fi gratuits
- * Ajoutez une deuxième nuitée ou plus à votre forfait pour seulement 99\$ par nuit plus taxes.

www.ramadaplaza-gatineau.com 1 800 296-9046

POUR ANNONCER DANS CE GROUPEMENT, COMMUNIQUEZ AVEC JEAN DE BILLY AU 514 985-3456 OU JDEBILLY@LEDEVOIR.COM